



## Programme

### Voyager pour apprendre les métiers d'art

#### Aperçu de l'expérience de Sophie, en stage dans l'atelier textile Ardy2M Studio, à Bombay en Inde

Un stage de quatre mois en Inde. Ça paraît insensé. Et pourtant j'y suis.

L'atelier est particulier, ça ne ressemble en rien à un atelier de broderie occidentale. Ici, les brodeurs (il n'y a que des hommes qui brodent) travaillent sur des métiers à broder géants, assis sur une planchette de bois. Partout des ventilateurs tournent à toute vitesse.

À mon passage, les brodeurs, aussi appelés karigars (artisans en hindi), lèvent des yeux interrogateurs. Certains répondent à mon salut, d'autres baissent la tête en souriant. Je ne sais pas qui de moi ou d'eux est le plus curieux...

Je suis littéralement impressionnée par la rapidité et la régularité de leurs gestes. Je m'approche de certains métiers à broder pour observer le travail des brodeurs de plus près. Ils utilisent deux techniques distinctes, la broderie aari (avec un crochet minuscule qui ressemble à notre crochet de Lunéville français), et la broderie zardozi (avec une aiguille). Tout ça me donne des ailes : j'ai une furieuse envie de faire des croquis de motifs et de me mettre à broder.

Tout est si différent ici. Les mœurs. Les odeurs. Les sons. Le rythme de vie. Et les couleurs. Les couleurs sont fabuleuses, chatoyantes, vives, subtiles. Qu'il s'agisse de la couleur du ciel lorsque le soleil se couche sur la Porte de l'Inde, des guirlandes de fleurs, des temples, des saris des indiennes ou encore des murs de certaines maisons. La couleur est partout. Omniprésente.

Mumbai est synonyme de fascination, d'émerveillement, de joie, d'euphorie, de bien-être.

De peur, d'agacement, d'indignation, de malaise aussi. On ne peut pas être indifférent à tout ce qui s'y passe, à ce qui se déroule sous nos yeux pour un peu qu'on veuille bien s'y confronter. Car ça pourrait être facile de détourner le regard et de s'enfermer dans une bulle, mais ça voudrait dire ne pas vouloir se remettre en question et ne pas vouloir s'ouvrir à ce qui nous entoure.

M'ouvrir au monde.

Voilà pourquoi je suis venue.

Sophie Lacroix,  
partie en Inde avec le programme  
Voyager pour apprendre les métiers d'art